

## Caritas au service de la fraternité

Pauline Maisterra 24 Avril 2017

caritas, jordanie, réfugiés REPORTAGE



**La Jordanie accueille aujourd'hui plus de 650000 réfugiés originaires de Syrie ou d'Irak, pour la plupart musulmans. L'association chrétienne Caritas leur vient en aide, quelle que soit leur religion. Un objectif simple mais vital : lutter contre le communautarisme et favoriser le « vivre ensemble ».**

Une ribambelle d'enfants joue dans la cour de l'église de l'Immaculée-Conception à Husson, une petite ville du nord de la Jordanie qui compte 34000 habitants, dont 7000 chrétiens, et qui accueille 250 réfugiés syriens, tous musulmans. Caritas les prend en charge depuis maintenant plus de quatre ans. Selon la période de l'année, les activités varient. En ce moment, pour le plus grand bonheur des enfants, les cours à l'école (mathématique, arabe, anglais, art) ont laissé place aux jeux. Au programme : tir à la corde, puzzle, jeux de saut...

« Mes trois garçons se régalent, se réjouit Hala, une mère de famille. En plus, ils sont en sécurité. » Un point essentiel pour cette femme originaire de Homs en Syrie, qui suit, quant à elle, des cours d'anglais. Des animations sont en effet également proposées aux adultes, ainsi qu'un soutien psychologique et des soins médicaux si besoin. « Quand on nous a parlé de cette association, on n'a pas hésité un instant à inscrire nos enfants et à y venir, même si elle était chrétienne », explique son amie, Zabrdag. La raison ? « La confiance », répond Hala, avant de développer : « En Syrie, on avait des voisins chrétiens et on a toujours eu de bonnes relations avec eux. »

Et Zabrdag d'enchaîner en prenant deux exemples : « Quand j'habitais à Homs, ma voisine chrétienne était médecin et elle soignait gratuitement mes enfants... Certains nous ont même accueillis chez eux après le Printemps arabe de 2011. » « Et tu te souviens de l'enterrement de Shadi ? renchérit Hala. C'était un photographe chrétien. La plupart des habitants présents

*lors de ses obsèques étaient des musulmans. Notre prophète nous a transmis un message clair : respecter notre voisin quelle que soit sa religion. »* Nizar est du même avis. Ce réfugié originaire de Damas est, lui, chrétien. Il est bénévole ici. Il donne des cours d'anglais et d'arabe aux enfants. *« Je les adore. J'ai toujours eu, comme ma famille, un grand respect pour la religion musulmane. Mes parents m'avaient fait apprendre quelques sourates du Coran. »* Une cohabitation possible et naturelle. *« Vous savez, il n'y a pas marqué sur les cartes d'identité syriennes de quelle religion on est, à l'inverse d'autres pays... »*, insiste-t-il, avant de soutenir : *« Au début du Printemps arabe, tous les gens, quels qu'ils soient, sortaient dans la rue, mais, petit à petit, les manifestations se sont transformées en cause religieuse... »*

Une mission primordiale : préserver la coexistence. L'une des conséquences de ce Printemps arabe, c'est l'ascension de Daech. Plus de 7000 chrétiens d'Irak ont dû fuir Mossoul, ou encore Qaraqosh, pour rejoindre la Jordanie. Pour Wael Suleiman, directeur de Caritas Jordanie, *« il n'y a pas à choisir et aider plus les chrétiens que les autres. Nous venons, depuis des années, au secours des plus démunis, marginalisés et vulnérables, quels que soient leur nationalité, leur sexe ou leur religion »*. En un mot, c'est un devoir même si les chrétiens sont aujourd'hui violemment pris pour cible. Zabrdag, comme beaucoup de musulmans, considère ne rien avoir en commun avec les hommes de l'État islamique (EI), qui ne sèment que la terreur et la haine autour d'eux. Car, comme le souligne vivement cette réfugiée syrienne, il est important de ne pas se tromper : *« Il n'y a pas de guerre musulmans contre chrétiens en Syrie et en Irak puisque les combattants de Daech ne sont pas des musulmans ! »*

Ils redoutent cet amalgame qui aurait pour effet la montée des tensions. Ce que refuse le père Firas Nasrawin, de l'église de l'Immaculée-Conception à Husson. *« Le mot latin Caritas signifie amour, affirme-t-il. Grâce aux activités de notre association, nous transmettons un message d'espérance, nous voulons la paix. Les réfugiés musulmans et chrétiens doivent de nouveau avoir confiance en ce mot. On doit les aider pour cela. »* Même si les chrétiens ne sont que 4% en Jordanie, ils se sentent relativement bien intégrés dans le royaume hachémite, en tout cas, jusqu'à présent. *« Les Jordaniens étaient à la base des Bédouins, continue-t-il. Notre pays n'a pas de richesse (aucun pétrole). Il est pauvre. Alors entre Bédouins, on s'est soutenu et cela a donné cette cohésion qui persiste encore actuellement. C'est pour cela qu'aujourd'hui, par exemple, on peut construire des églises sans problème. »*

Cela n'enlèvera tout de même pas un sentiment d'appréhension à certains chrétiens de Jordanie. *« Après une messe, il y a quelque temps, j'ai discuté avec un père de famille qui me disait que, si Daech arrivait ici, il préférerait tuer ses filles de ses propres mains car, quand il commence à penser à tout ce qu'ont fait les combattants aux chrétiens et aux yézidites, il ne pourrait pas l'accepter... »*, confie le père Nasrawin, qui a pris ensuite le temps de lui

redonner confiance puisque la situation en Jordanie est calme. La sécurité est garantie dans le pays. La présence militaire y est très importante. De quoi rassurer les chrétiens et, plus généralement, les Jordaniens et les réfugiés, qui peuvent croiser de nombreuses jeeps de l'armée sur la route qui relie Husson à Amman.

Pour le père Nasrawin, « *il ne faut surtout pas oublier de vivre dans l'amour et l'espoir car, si on encourage à craindre l'autre, voire à le haïr, on perdra notre identité* ». Les bénévoles présents ont entendu ce message, répété maintes fois durant les messes. Ils sont ainsi nombreux à aider, à donner du matériel, des vêtements, des vivres et de leur temps pour des cours ou encore pour discuter quelques minutes avec les réfugiés musulmans. Une volonté de préserver le lien entre les deux communautés, mais pas seulement. « *J'espère que, si un jour la situation se détériore pour nous, confie Saïf, jeune volontaire chrétien, les musulmans nous aideront comme on le fait aujourd'hui...* »

**Photo** : Des enfants réfugiés dans la cour de l'église de l'Immaculée-Conception à Husson, en Jordanie. © Pauline Maisterra

## 5 millions de réfugiés

Ils seront bientôt 5 millions d'hommes, de femmes et d'enfants à avoir fui la Syrie. Au 16 février 2017, 4957907 réfugiés syriens avaient été enregistrés par l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) depuis le début de la guerre dans le pays en 2011. Parmi eux, près de 3 millions de personnes se trouvent en Turquie, plus de 1 million au Liban, 656000 en Jordanie, 233000 en Irak, 118000 en Égypte et 29000 répartis dans les autres pays d'Afrique du Nord. Les femmes représentent 48,5% des réfugiés. 23,8% d'entre elles ont entre 18 et 59 ans et 23% sont des mineures... Quant aux garçons de moins de 18 ans, ils sont un peu plus nombreux : 24,6%. Côté Europe, les demandes d'asile entre avril 2011 et octobre 2016 s'élevaient, selon le HCR, à... 884461.